

Dépendance aux engrais : « l'agriculture biologique doit être accessible à tous »

Source : [Sophie Guyomard](#) | Publié le 31/03/2026 |

Dans le contexte de hausse du prix des engrais de synthèse, Mathieu Lancry, agriculteur dans le Nord, met en avant l'autonomie de l'agriculture biologique et appelle les pouvoirs publics à renforcer leur soutien en faveur de ce modèle.



Mathieu Lancry, trésorier de la Maison de la Bio, appelle à davantage de soutien des pouvoirs publics en faveur de l'agriculture biologique. (©Stéphane Leitenberger/Adobe Stock)

L'**agriculture biologique** repose essentiellement sur des engrais organiques d'origine locale ou nationale, ce qui limite la **dépendance aux intrants importés** issus d'énergie fossile. Installé à Marcq-en-Ostrevent dans le Nord, **Mathieu Lancry** dispose, depuis près de 15 ans, d'un partenariat avec un voisin, producteur de champignons : « on échange 2 t de paille contre 2,5 t de **compost de champignons** », indique l'agriculteur, qui cultive légumes de plein de champ et céréales (pommes de terre, racines d'endives, haricots verts, luzerne et blé tendre).

Il s'appuie également sur l'implantation d'engrais verts pendant l'hiver et de luzerne dans la rotation. Mathieu Lancry, aussi trésorier de La Maison de la Bio, travaille à la **diversification de ses cultures et de ses ateliers** pour être moins dépendant de l'extérieur. Il a permis récemment l'installation d'un jeune éleveur ovin sur son exploitation, les 150 moutons viennent pâturer les champs : « c'est une association gagnant-gagnant », met-il en avant. Cela reste toutefois un peu juste sur 42 ha, les deux producteurs ont recours à un achat extérieur de paille et de foin.

« On laisse des champs en prairies temporaires sur 2-3 ans, ça nettoie le sol et permet de relancer la rotation sur une parcelle propre. Car la **gestion de l'enherbement** reste un des principaux points d'attention en agriculture biologique », souligne le producteur. Pour y remédier, il a aussi investi dans du matériel avec sa Cuma pour gagner en efficacité, comme une bineuse guidée par caméra avec des doigts Kress. « Il y a 8 ans, je comptais facilement 50 h/ha de désherbage manuel, on a réduit désormais à 15-20 h/ha. »

Un soutien accentué des pouvoirs publics attendu

Néanmoins, « l'agriculture biologique peut aussi indirectement être frappée par l'augmentation du prix des engrais de synthèse, les agriculteurs se tournant par ricochet vers les engrais organiques, a rappelé la Fnab dans un communiqué du 11 mars dernier. En 2022, lors du déclenchement de la guerre en Ukraine, ces derniers avaient connu une hausse des prix de 18,4 %. »

La Fédération a alors appelé les pouvoirs publics à « soutenir massivement et durablement les systèmes les plus autonomes, au premier rang desquels l'agriculture biologique, notamment dans le cadre de la Pac ». « Au-delà de la résilience du modèle, la consommation bio repart : + 6-7 % depuis deux ans, mais la production ne suit pas, observe Mathieu Lancry. On pourrait manquer l'année prochaine si cela continue ainsi. »

« Le prix payé par les consommateurs aujourd'hui est beaucoup moins rédhibitoire qu'il y a quelques années. Les magasins spécialisés ont vraiment réalisé des efforts sur leurs marges : en 2018-19, les prix alimentaires chez Biocoop étaient, par exemple, 25 % plus élevés qu'en grandes et moyennes surfaces, on est plutôt autour d'un écart de + 5 % aujourd'hui. Et les politiques publiques doivent rémunérer les services apportés à l'environnement, la biodiversité et continuer à réduire le delta pour les consommateurs, afin de rendre le bio accessible à tous. C'est important, on ne souhaite pas répondre seulement à un seul segment de marché. »